

On raconte que, dans le centre de la France, à une époque maintenant révolue, « une marque d'indépendance des femmes était leur droit de cultiver un coin de jardin où elles faisaient pousser des oignons avant d'aller les vendre sur le marché pour se faire un peu d'argent de poche. Il était donc courant d'entendre les hommes dire aux femmes qui voulaient imprudemment se mêler de leurs affaires » : "**occupe-toi de tes oignons, Jeanine !**"

« **Occupe-toi de tes oignons** », c'est ce que semble dire l'homme tourmenté par un esprit impur qui crie au Seigneur : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? **Occupe-toi de tes oignons !** »

Le problème avec le Seigneur, c'est que non seulement, ses oignons, c'est nous. Il doit donc s'en occuper et cela le fait bien pleurer. Non seulement donc il s'occupe de ses oignons mais il demande également à chacun de nous de nous occuper des siens.

Et c'est tout le sens de la deuxième lecture :

- Celui qui n'est pas marié a le souci des affaires du Seigneur, il se mêle donc de ses oignons.
- La femme sans mari, ou celle qui reste vierge, a aussi le souci des affaires du Seigneur, afin d'être sanctifiée dans son corps et dans son esprit.

→ **Il y a donc aujourd'hui l'invitation qui nous est faite de nous mêler des affaires du Seigneur**, de nous mêler de ses oignons.

C'est exactement ce que dira le petit Jésus après sa fugue dans le temple : Pourquoi vous inquiétez vous – dit Jésus à ses parents - ne saviez-vous pas que je dois me soucier des affaires de mon père.

Nous aussi, nous devons donc également nous soucier des affaires du Père.

Le souci, c'est que : autant nous avons une énorme propension à nous occuper des affaires des autres, autant nous faisons peu de cas ou moins de cas s'agissant des affaires du Père. Et c'est pourtant ce qui nous est demandé. « **Occupe-toi de mes oignons** », dit le Père à chacun de nous.

Alors, cela veut dire quoi s'occuper des oignons du Père ? C'est au moins 3 choses

- **C'est déjà** s'occuper des frères et des sœurs qui nous sont confiés. **Être avec eux ou envers eux aux petits oignons**, en prendre soin, les confire, ne pas les envoyer bouler, ne pas les **émincer** mais les faire grandir, faire preuve de correction fraternelle, prier pour eux, les accueillir, les loger, les nourrir les visiter, penser à eux.

On pourra donc se poser la question : comment est-ce que je m'occupe des oignons du Père ? Est-ce que je suis aux petits oignons avec eux ?

- **2° chose** : pour s'occuper des oignons du Père, avoir le souci des affaires du Père, il faut entrer dans une spiritualité de fils, dire avec force chaque jour la prière du Notre Père : Père, fais que nous ayons le souci de tes affaires, fais que nous nous mêlions de tes oignons. Ainsi que ton Amour soit sanctifié, vécu en nous, que ton règne d'amour s'établisse fermement, que ta volonté soit faite. Pour cela, donne à chacun de vivre de ton Fils et de ton Esprit, donne aussi à chacun de nous le pain pour se nourrir (donne aux agriculteurs de vivre de leur travail ; donne *aux plus* démunis de quoi s'alimenter ...). Pardonne-nous nos manques d'amour comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont manqué d'amour, ne nous laisse pas entrer dans le non-amour mais délivre-nous du Malin.

On pourra donc se demander ce que nous disons quand nous disons le Notre Père. En le disant, est-ce que nous avons conscience que nous avons à avoir le souci de ses affaires, se mêler de ses oignons, comme des nôtres du reste ? Est-ce que nous avons conscience que nous avons à vivre en fils du Père, en faisant sa volonté, en nous mêlant à lui, à l'amour qu'il est.

- **3° chose** : s'occuper des affaires du Père, **c'est comme le dit la 2° lecture, chercher comment plaire au Seigneur**. On pourra aussi se demander si chaque jour, on cherche à plaire au Seigneur. On pourra encore se demander si on ne cherche pas plus à plaire aux autres qu'à Dieu. C'est malheureux parce que cela ne fait pas notre bonheur. Si on cherche à plaire au Seigneur, on ne sera jamais déçu et on trouvera notre liberté dans l'amour donné. Et même si on pêche on pourra toujours compter sur le regard bienveillant et miséricordieux de notre Dieu. Alors que lorsque l'on cherche à plaire au monde, cela peut devenir la course à l'échalotte, et sentir l'ail en bien des points ... Cherchons donc à plaire au Seigneur, cherchons à aimer comme il nous le commande, cherchons toute justification en lui. Alors, comme le dit l'introduction de la 2° lecture : on sera libres de tout souci, libre du regard des autres, libre des injustices vécues, libre des déceptions également.

Une fois qu'on a dit tout cela, reste une difficulté, et pas des moindres. Dans la 2° lecture en effet, saint Paul semble nous dire que celui ou celle qui n'est pas marié a plus le souci des affaires du Seigneur que celui ou celle qui est marié.

Peut-être que cela peut s'entendre sur le papier. Mais dans les faits, je ne suis vraiment pas certain que cela se vérifie pleinement. En effet, combien de couples mariés se soucient des affaires du Seigneur en venant chaque Dimanche à la messe ? Combien de couples mariés se soucient des affaires du Seigneur en baptisant leurs enfants, en les éduquant dans la foi et dans l'amour ? (Je veux ici en rendre grâce et prier pour que le Seigneur donne aux familles de se soucier encore davantage de lui).

Dans tous les cas, saint Paul ne minore pas le lien des couples mariés avec le Seigneur. Il le minore d'autant moins que dans sa lettre aux Ephésiens, il dira ceci : « L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand : moi, je déclare qu'il concerne le Christ et l'Église » (Ep 5,31-32).

En d'autres termes, la vocation du couple marié selon saint Paul est de renvoyer au mystère qui concerne le Christ et son Eglise, le mystère qui concerne Dieu et chacun de nous. Le couple marié a ainsi pour vocation de s'aimer de telle sorte que cet amour renvoie à l'amour qui existe entre Dieu et nous, de telle sorte que leur alliance renvoie à l'alliance que Dieu établit avec chacun d'entre nous : une alliance, libre, fidèle, indissoluble, féconde.

Autrement dit, le couple marié doit aussi s'occuper des oignons du Seigneur afin de renvoyer à son amour et à son alliance. Afin d'aider chacun de nous à cheminer vers le jardinier du ciel.

Il nous faut donc prier avec force pour que tous les couples mariés prennent conscience de leur haute vocation d'être les ambassadeurs de l'amour de Dieu et de son alliance. Qu'ils aient le souci des affaires du Seigneur en s'aimant comme le Seigneur nous le commande, en éduquant leurs enfants dans le sens de l'Evangile. Et chose plus complexe, que le Seigneur les aide dans leurs relations, non seulement à s'aimer pleinement, mais à le préférer, lui, Dieu, en les aidant à prendre conscience que la source de tout amour, c'est justement lui, le Seigneur.

Nous occuper des oignons du Seigneur. **C'était l'objet de ma prédication de ce jour**. Ayons le souci des affaires du Seigneur en tout temps.

Pour ce faire, demandons-en lui la grâce, ne serait-ce déjà dans nos prières du matin : « Père, aujourd'hui, aide-moi à m'occuper de tes oignons. Aide-moi à faire ta volonté. Aide-moi à te mettre en première ligne. Aide-moi à aimer comme tu me le commandes (par Jésus) dans ta Parole. Aide-moi à te plaire dans tous les actes que j'aurais à poser ».

Je terminerai donc avec ces quelques questions : est-ce que, chaque jour, j'ai le souci des affaires du Père ? Est-ce que je cherche à faire sa volonté, à lui plaire, à m'occuper de ses oignons ? Finalement : Est-ce que je vis, comme Jésus, en fils du Père ?